



WEBINAIRE

20 JANVIER 2022

17H30 - 19H

FACE À LA CRISE SANITAIRE, L'ÉCOLE EN MUTATION

RETOUR SUR LES PREMIÈRES ENQUÊTES ET LES MUTATIONS OBSERVÉES DEPUIS 2 ANS.

Aziz Jellab

La crise sanitaire a mis en lumière le rôle majeur des institutions à l'instar des hôpitaux, des écoles et des associations, et a été l'occasion de repenser le rôle de l'État et des pouvoirs publics, reformulant en de nouveaux termes la question de la gestion des incertitudes et des risques, mais également celle des inégalités sociales mises au jour par le confinement. Elle redonne pleinement sa place à ce que j'appelle « [la nécessité de l'institution et de son humanisation](#) ».





WEBINAIRE

20 JANVIER 2022

Un enseignement majeur durant la crise : la nécessité de l'institution scolaire mais autour d'une école repensée

Le premier enseignement réfère à **la nécessité de l'institution scolaire**, incarnation *princeps* de l'intérêt général et d'une stabilité qui résiste aux incertitudes.

Le second enseignement renvoie aux inégalités sociales qui ont souvent pour corollaire des inégalités d'apprentissage et de réussite scolaires. **Le confinement a fonctionné comme un miroir grossissant de ces inégalités.**

Troisième enseignement, **le confinement a été l'occasion d'assister à une forte mobilisation des enseignants et des équipes éducatives** – chefs d'établissement, corps d'inspection, CPE, personnels de santé, psychologues de l'éducation –, **donnant réellement à l'institution scolaire un visage plus humain, plus empreint de *care*.**

Enfin, **le confinement a rapproché les acteurs scolaires des parents**, ces derniers devenant des « spécialistes par obligation » de la pédagogie, sans lever tous les malentendus liés aux difficultés à maîtriser les codes scolaires au sein des familles de milieu populaire...





WEBINAIRE

20 JANVIER 2022

La crise sanitaire, un miroir grossissant des inégalités sociales

La crise sanitaire n'a engendré ni les inégalités face aux apprentissages, ni les inégalités sociales. Elle les a amplifiées et surtout, mises au jour, et avec elles, les vulnérabilités et fragilités qui sont souvent tues ou invisibles. De même, le décrochage scolaire d'une partie des élèves préexistait à la Covid-19 car il procède fondamentalement des inégales dispositions cognitives et culturelles face aux savoirs, sous l'effet conjugué d'une origine sociale et des pratiques pédagogiques auxquelles les élèves ont été confrontés.

À l'occasion du confinement les enseignants, premiers observateurs de leurs élèves, ont pu prendre toute la mesure de l'inégalité et des différences caractérisant leurs environnements technologiques et culturels : disposer d'un ordinateur personnel, d'un accompagnement pédagogique par les parents, savoir rechercher l'information, la structurer, la réorganiser, en hiérarchiser les contenus, pouvoir les relier à des leçons ou à des exercices.





WEBINAIRE

20 JANVIER 2022

Une crise qui n'est pas seulement d'ordre sanitaire :

Pourtant, la crise ne saurait être lue à travers le seul prisme de la santé. Elle est aussi sociale, économique et politique: sociale parce qu'elle a révélé en les rendant plus visibles les inégalités face à l'épreuve du confinement mais aussi devant la prise en charge par les institutions des publics les plus fragiles; la crise est également économique dans la mesure où la Covid-19 s'est répandue au moment où la France était le théâtre de nombreux conflits sociaux. Elle a mis au jour de fortes craintes à l'égard de la mondialisation et surtout, une forte peur de l'avenir chez les catégories professionnelles modestes : l'insécurité professionnelle a pu cohabiter avec l'insécurité sanitaire et en amplifier les effets psychologiques et sociaux.





Une école à venir à repenser :

La crise sanitaire et les différents épisodes de confinement redessinent l'école à venir :

- Elle a mis au jour le fait que la gouvernance du système éducatif ne saurait être du seul ressort d'un Etat centralisé ;
- Elle a montré que les acteurs de terrain sont capables d'inventer des réponses par des adaptation-réajustements successifs ; ces réponses ont pu aussi prendre la forme d'engagements collectifs concertés en dehors de l'enceinte des établissements scolaires;
- Elle interroge la forme scolaire et reformule la question de savoir si nous assistons au renforcement de celle-ci sous de nouvelles modalités ou, à l'inverse, à une reconfiguration des espaces/lieux d'apprentissage et des modalités d'enseignement/appropriation des savoirs;
- Elle a rapproché davantage l'école des parents mais aussi mis à contribution ceux-ci, devenus « spécialistes par obligation » de la « pédagogie »;
- Elle interroge le numérique éducatif et son efficacité qui ne saurait se substituer à la relation pédagogique et didactique;
- L'expérience des étudiants : les conséquences de l'isolement rappellent que la santé et le bien-être passent par les relations et les interactions



WEBINAIRE

20 JANVIER 2022

Une institution à repenser dans un contexte marqué par des incertitudes

Dans ce contexte, repenser l'école de demain, c'est en conserver ce qui a fait sa grandeur et envisager son évolution, en renforçant son caractère instituant.

Ainsi, l'école pourra à la fois protéger les élèves et les préparer à forger un rapport vigilant et de confiance dans le monde qui vient. Dans cette perspective, la question des savoirs incontournables à transmettre et à s'approprier invite à s'interroger sur leur capacité à éclairer les élèves et à les préparer à l'exercice de la démocratie.

Face aux incertitudes, et étant bien conscients de leur fragilité, les élèves, adultes de demain, doivent être préparés à développer leur « pouvoir d'agir » dans tous les domaines, à commencer par celui d'ordre cognitif : **l'éducabilité de chaque individu participe du développement de ses capacités mais elle ne saurait se penser sans reformuler les conditions sociales, économiques et culturelle de sa réalisation.**

